

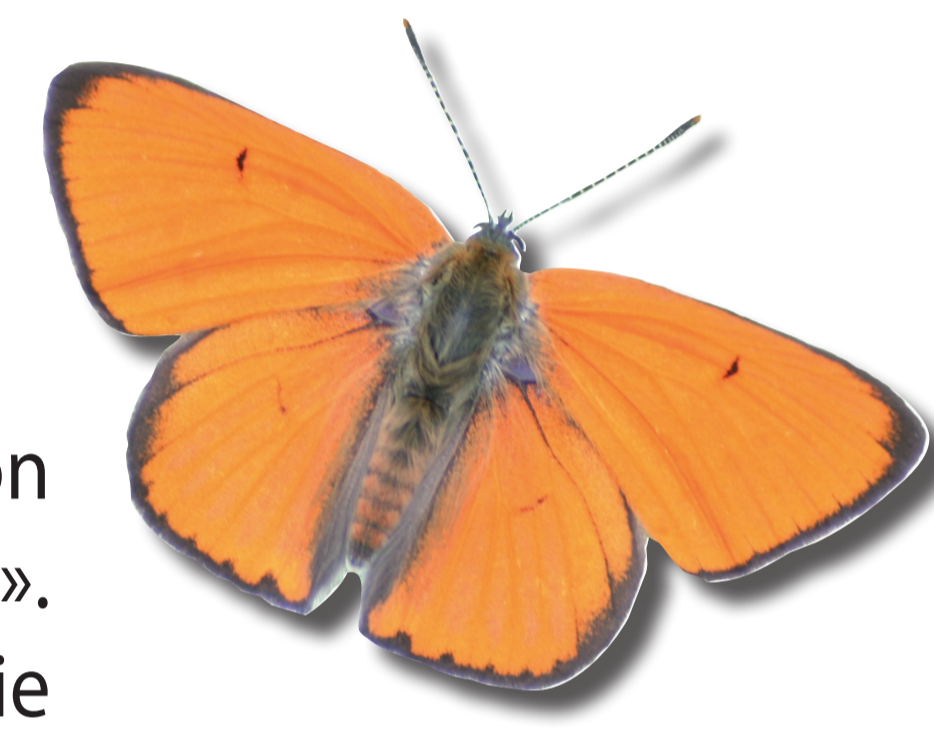
Le Grand Marais : une richesse écologique et paysagère

Le Grand Marais de Mauregny-en-Haye occupe une vaste «cuvette» tourbeuse d'une quinzaine d'hectares. Il est alimenté par des eaux de sources. Un ruisseau les évacue progressivement vers le ru d'Haye. Ces prairies humides issues d'une exploitation ancestrale par la fauche et un pâturage extensif sont riches d'une faune et d'une flore exceptionnelles. Le Conservatoire d'espaces naturels et la commune de Mauregny-en-Haye collaborent depuis 1997 à sa préservation, en lien avec des éleveurs.

Usages d'hier ... et d'aujourd'hui

C'est sur le plan cadastral de 1821 que l'on retrouve mention du lieu-dit «Grand Marais». Il s'agissait d'une vaste parcelle faisant partie des «Usages» c'est-à-dire les espaces dont le Seigneur avait abandonné l'utilisation à la communauté des habitants. Ils étaient utilisés pour le pâturage des animaux appartenant aux villageois.

Depuis 2000, grâce aux partenariats avec des éleveurs, un pâturage extensif est de retour sur le secteur. Vaches et chevaux entretiennent ainsi à nouveau le site.



Le Cuivré des marais



Le Criquet ensanglanté est caractéristique des prairies humides. Tendez l'oreille, on reconnaît à distance son «chant» très particulier, une sorte de «clic» ou «tsic».

Petit par la taille, grand par le patrimoine naturel

Pas moins de 15 espèces végétales rares et protégées par la loi ont été recensées ici. Le grand marais héberge l'unique ou l'une des rares stations pour plusieurs espèces et joue donc un rôle important dans la préservation de la flore des zones humides.

Côté faune, les insectes sont eux-aussi au rendez-vous. Le Criquet ensanglanté, l'Orthétrum bleuissant et le Cuivré des marais sont trois espèces aux couleurs chatoyantes que l'on peut facilement observer.



A la fin du printemps, des orchidées sauvages fleurissent sur les prairies du Grand Marais. Parmi les 5 espèces présentes ici, citons l'Orchis négligé (en photo).



Les fleurs de la **Gentiane des marais** aussi appelée Gentiane pneumonanthe colorent la prairie de juin à octobre. Rare en France et menacée d'extinction en Hauts-de-France, cette plante peut vivre jusqu'à 30 ans dans des conditions favorables.



La **Pie grièche ecorcheur** est un passereau dont l'une des particularités est d'empaler ses proies aux épines de buissons ou encore aux clôtures de fil barbelé pour les stocker.



Une petite population de **Lysimaque à fleurs en thyse** a été découverte sur le site en 1999. Très rare en France, unique parcelle à l'accueillir en Hauts-de-France, elle est connue de quelques sites du Massif-Central et de Franche-Comté. Sa présence ici évoque l'ambiance «froide» qui baigne le site.



A la fin du printemps, suivez le vol de l'Orthétrum bleuissant. Ses oeufs pondus à la surface de l'eau deviendront des larves qui vivront cachées dans les débris de végétaux pendant 1, 2 voire 3 ans avant de devenir adultes.

Le Grand-Marais fait partie intégrante du site Natura 2000 « Collines du laonnois oriental ». Ce site d'intérêt européen s'étend sur 1 376 hectares de Royaucourt-et-Chailvet à Outre-et-Ramecourt. Ce réseau de sites d'exception est riche d'une faune et d'une flore extraordinaires. Nous vous invitons à le découvrir.

